

Source : Saint Cyprien de Carthage : de L'Unité de l'Eglise, 4 et 9.

(...) L'Église aussi est une, quoique, par l'effet de sa fécondité, elle s'étende sur une immense superficie. Ainsi les rayons innombrables du soleil ne font qu'une seule lumière; l'arbre a des rameaux nombreux, mais un tronc unique solidement attaché au sol ; plusieurs ruisseaux coulent de la source et portent au loin leurs, eaux abondantes, mais la source est unique. Cherchez à, enlever au soleil un de ses rayons, l'unité de la lumière ne souffrira pas cette division; séparez un rameau de l'arbre, il se flétrira; écartez un ruisseau de la fontaine, il se desséchera.

Il en est de même de l'Église de Dieu : répandue partout, elle éclaire l'univers de ses rayons; mais il n'y a qu'une seule lumière inséparable du corps qui la produit; arbre gigantesque, elle étend partout ses rameaux chargés de fruits; fontaine intarissable, elle porte au loin ses eaux abondantes et fécondes; mais il n'y a qu'un principe, un tronc, une source, une mère dont la fécondité remplit l'univers. (...)

(...) Dieu est un, le Christ est un, l'Église est une, la foi est une, et le peuple chrétien, uni par le ciment de la charité, ne forme qu'un seul corps. L'unité ne peut être scindée sans cesser d'être, de même qu'un corps ne peut être coupé par fragments sans périr. L'enfant qu'on retire du sein de sa mère ne peut vivre et respirer seul; il perd la substance qui le nourrissait. (...)